

Un week-end pour se souvenir

Pendant le week-end du 26 et 27 août, défilé de véhicules militaires et cérémonies patriotiques étaient programmés pour garder en mémoire notre passé. Libéré le 24 août 1944, la ville célébrait le 73^e anniversaire de sa libération.

Les commémorations ont commencé dès le samedi matin avec l'hommage du Parti communiste à Paul Jacquot, résistant français tué par les Allemands sur le vieux pont (lire ci-dessous).

Commémorer pour ne pas oublier

Jeep et autres véhicules militaires appartenant au Ruquet Memory club, au Nièvre Historic Overlord club et à des collectionneurs privés ont investi l'esplanade du Berry pour l'ouverture du camp aux alentours de 14 heures. En fin d'après-midi, le groupement de véhicules a défilé dans les rues du centre-ville revêtu de costumes d'époques. Les



Les différents clubs avaient installé leur campement sur l'esplanade du Berry. (PHOTO : ALEXANDRE BLANCHE)

nombreuses Jeep suivies d'une dépanneuse de l'armée américaine et d'un camion à chenilles se sont arrêtés rue Gambetta pendant plus d'une demi-heure pour discuter et

partager leur passion avec les nombreux passants.

Les cérémonies le dimanche

Ainsi, les Giennois ont pu découvrir de très près

des véhicules de l'armée américaine datant de la Seconde Guerre mondiale. Les voitures et engins de guerre ont ensuite regagné leur campement, esplanade du Berry.

Les cérémonies patriotiques ont débuté dimanche matin avec l'hommage rendu, place Foch, à Paul Jacquot. L'adjointe au monde patriotique, Yvette Costentin, a lu un dis-

cours en hommage à Paul Jacquot. Les commémorations ont continué sur la route de Bourges, où Alain Chaborel, maire de Poilly-les-Gien, a fait une déclaration devant la croix des forces Françaises de l'Intérieur (FFI). Jean-Pierre Pougny, maire de Saint-Gondon, finissait le bal avec une élocution au monument Bildstein à la Montée des Vignes.

À chaque lieu de recueillement, des gerbes ont été déposées, le « Chant des partisans » ainsi que « La Marseillaise » ont été entonnés par l'assemblée constituée de maires, élus locaux, sénateurs, militaires, anciens combattants et toute personne voulant rendre hommage aux hommes qui ont contribué à la libération de Gien, sa région et la France.

Leurs déclarations faisaient un retour historique sur la période qui précédait la libération de Gien et sa région par les Américains et les raisons pour lesquelles ils étaient réunis en ce jour : la nécessité de se souvenir.

ALEXANDRE BLANCHE

LA LIBÉRATION DE GIEN EN IMAGES



CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES. Vers 9 heures, dimanche 27 août, les cérémonies ont commencé par l'hommage rendu à Paul Jacquot devant l'ancien tribunal. Elles ont continué à la cCroix des FFI, route de Bourges, pour finir au monument Bildstein à la Montée des Vignes. Les chants patriotiques ont résonné, complétés par les diverses sonneries d'usage interprétées par les membres de l'Harmonie de Gien.



DES VÉHICULES MILITAIRES DANS LE CENTRE-VILLE. Samedi après-midi, le défilé de véhicules militaires de la libération a parcouru les rues du centre-ville et s'est arrêté dans la rue piétonne Gambetta. Les nombreux passants étaient admiratifs devant ces engins datant de la Seconde Guerre mondiale et restaurés avec soin par des clubs ou des collectionneurs privés.

DÉPÔT DE GERBE À LA CROIX DES FFI. Deux anciens combattants déposent avec le maire de Poilly-les-Gien (au centre), une gerbe de fleurs à la croix des FFI, route de Bourges. À gauche du maire, Georges Bailly, dernier survivant de l'embuscade du 18 août 1944 et à droite du maire, Maurice Le Noury, engagé dans les Special Air Services en Angleterre et résidant aujourd'hui à Gien. Tous les deux âgés de 95 ans, ils sont encore présents pour entretenir la mémoire collective.



« CHER CAMARADE PAUL, LES COMMUNISTES NE T'OUBLIENT PAS ». Les communistes ont rendu hommage à Paul Jacquot, samedi matin, en dehors des cérémonies officielles organisées par la municipalité. Ali Besli, secrétaire de la section de Gien du Parti communiste, a lu un discours à la mémoire de Paul Jacquot. Il a également rappelé que depuis 1945, un communiste prenait la parole « lors de la cérémonie patriotique organisée par les autorités civiles et militaires ». Mais que cette tradition républicaine a été remise en cause par le maire de Gien, Christian Bouleau.

